



LES ROSES FAIRTRADE AU LUXEMBOURG

Que ce soit pour la Saint-Valentin, la fête des mères ou un rendez-vous romantique, offrir des roses représente toujours un beau geste d'affection. En choisissant des roses Fairtrade, vous ferez plusieurs heureux : vous ferez plaisir à la personne à laquelle vous les offrez et aux travailleurs dans les pays du Sud qui cultivent les roses.

Les roses vendues au Luxembourg proviennent principalement de fermes floricoles kenyanes.

En 2016, la part de marché des roses Fairtrade s'élevait à 19,76%, avec la vente de 510 807 tiges.

« Cactus qui souhaitait offrir à ses clients une alternative provenant du commerce équitable importe des roses Fairtrade depuis 2008. De haute qualité et aux couleurs superbes, elles proviennent de fermes floricoles du Kenya. Sur place, nous avons pu constater les avantages qu'offre l'adhésion au Fairtrade à ces travailleurs et à leurs familles. Le commerce équitable n'est pas de la charité, mais un partenariat pour le changement et le développement à travers le commerce. »

Nathalie Camus
Cactus Plantes et Fleurs



FAIRTRADE LËTZEBUERG




L'association **Fairtrade Lëtzebuerg** a été fondée en 1992 dans le but de soutenir les petits producteurs défavorisés dans les pays du Sud. En tant qu'organisation indépendante, Fairtrade Lëtzebuerg ne commercialise pas de produits, mais s'engage pour un commerce équitable et une consommation durable au Luxembourg. Ses champs d'activités se situent principalement dans les domaines suivants : travail de sensibilisation, éducation au développement, travail politique ainsi que gestion et contrôle du label Fairtrade sur le marché luxembourgeois.

Fairtrade Lëtzebuerg est membre du système international Fairtrade. Celui-ci

regroupe l'organisation-mère **Fairtrade International**, des organisations nationales dans 25 pays ainsi que trois réseaux de producteurs continentaux. Le réseau international fixe les standards Fairtrade valables au niveau mondial. Les représentants des producteurs possèdent 50% des voix et ont donc un pouvoir égal dans toutes les décisions stratégiques. Le respect des standards le long de toute la chaîne d'approvisionnement est contrôlé par l'organisation indépendante de certification et de contrôle **FLOCERT GmbH**.

LËTZ' BE FAIR!
CHOOSE FAIRTRADE

Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l.
2a rue de la Gare | L-6910 Roodt-sur-Syre
Tél.: +352 35 07 62 | Fax: +352 35 07 62 50
Mail: info@fairtrade.lu | www.fairtrade.lu

Suivez-nous sur   

Éditeur : Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l.
Concept et layout : Aravis Media | Mise à jour : janvier 2017



ROSES



Une rose sur trois vendues sur le marché de l'UE provient du Kenya. La production de roses y est une source de revenu pour environ 2 millions de personnes. La majorité de la main-d'œuvre du secteur horticole sont des femmes, souvent issues de milieux pauvres où l'accès à l'éducation est rare, ce qui les rend particulièrement vulnérables. Les journées de travail ont souvent entre 8 et 12 heures, pour gagner à peine 1 dollar par jour. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le bilan environnemental des roses en provenance des pays du Sud est meilleur que celui des roses cultivées en Europe. Malgré les longs chemins de transport, les roses d'Afrique sont cultivées dans un climat favorable, contrairement aux roses cultivées en Europe dans des serres chauffées et sous lumière artificielle.

ROSES FAIRTRADE AU LUXEMBOURG

PART DE MARCHÉ (2016) :

19,76%



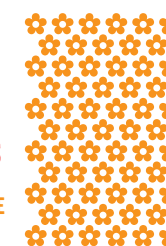
VENTES (2016) :

510 807 TIGES



CHIFFRES ET FAITS FAIRTRADE

640
MILLIONS DE TIGES
ONT ÉTÉ VENDUES SELON
LES STANDARDS FAIRTRADE
EN 2014



55
ORGANISATIONS DE
PRODUCTEURS AVEC
48 500
EMPLOYES
DANS 8 PAYS



STANDARDS FAIRTRADE

Fairtrade renforce la position des petits producteurs et travailleurs sur le marché mondial. Grâce aux standards Fairtrade, les conditions de travail et de vie des travailleurs dans les plantations de roses et de leurs familles s'améliorent. Les standards Fairtrade sont définis sur base des trois piliers du développement durable, à savoir l'économie, le social et l'écologie.

ÉCONOMIE

- Le prix minimum garanti couvre les coûts d'une production durable et permet donc aux familles de mener une vie en dignité
- Prime Fairtrade à investir dans des projets sociaux bénéficiant à toute la communauté
- Relations commerciales durables entre les plantations et les importateurs
- Préfinancement permettant de planifier à long terme

SOCIAL

- Conditions de travail conformes aux normes de l'Organisation Internationale du Travail (OIT)
- Projets communautaires
- Liberté syndicale et droit de réunion
- Interdiction de toute forme de discrimination
- Interdiction du travail illégal et de l'exploitation des enfants

ÉCOLOGIE

- Liste de substances chimiques interdites
- Cultures respectant l'environnement
- Prime supplémentaire pour promouvoir l'agriculture biologique
- Interdiction de toute forme d'OGM

LE MARCHÉ MONDIAL DES ROSES ET SES PROBLÉMATIQUES

- En moyenne, le temps de travail hebdomadaire est de 52 heures. Le plus souvent, les travailleurs dans les fermes horticoles n'ont ni assurance maladie, ni congés payés. Les contrats de travail sont rares, les propriétaires des fermes détournent ainsi les prestations sociales imposées par la loi.
- L'influence des travailleurs dans ce milieu est très restreinte : les tentatives de syndicalisation sont souvent étouffées par des menaces et oppressions subies.
- Les salaires dans le secteur horticole s'orientent souvent au salaire minimum de la région, mais dans certains cas ils ne l'atteignent même pas et sont encore plus bas. Les familles de travailleurs peinent à survivre de ces maigres revenus.
- Le commerce des roses en Europe passe principalement par la bourse des fleurs néerlandaise à Amsterdam et est soumis à de fréquentes fluctuations de prix.
- Le manque d'eau potable propre et de vêtements de protection adéquats constitue un réel risque pour la santé des travailleurs.
- Dans la production conventionnelle de roses, une quantité énorme de pesticides est utilisée, par exemple plusieurs centaines de kilos par hectare en Colombie.
- L'utilisation abusive de pesticides, le mauvais stockage de ceux-ci ainsi que l'absence d'assainissement des eaux usées causent la pollution de l'eau et de l'environnement.



DÉFI : LA CONSOMMATION D'EAU

Les roses ont besoin de 60 m³ d'eau propre par hectare par jour : cela équivaut à environ 375 baignoires remplies. Cette quantité énorme augmente constamment à cause des effets du changement climatique : des températures plus élevées et une pluviosité diminuée.

Plus que la moitié des 180 fermes floricoles au Kenya se sont installées au bord du lac Navai-sha, qui se situe à 70 km de la capitale Nairobi. Les conditions climatiques y sont très favorables pour la culture des roses. Néanmoins, la haute consommation d'eau et le non-recyclage des eaux usées tarissent peu à peu les réserves d'eau. Actuellement, le lac perd six fois plus d'eau qu'il n'en reçoit.

GESTION DURABLE DE L'EAU CHEZ FAIRTRADE

Les standards Fairtrade exigent que les fermes certifiées aient un mode de production respectueux de l'environnement et économique en eau. Les fermes Fairtrade utilisent des méthodes de culture telles que l'irrigation goutte-à-goutte, l'utilisation de l'eau de pluie et le recyclage des eaux usées.

CLIMAT ET CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Les fleurs labellisées Fairtrade présentent un avantage d'un point de vue environnemental. Des études ont démontré qu'une rose cultivée au Kenya et acheminée par avion en Europe produit moins de CO₂ qu'une rose cultivée toute l'année dans une serre européenne, par exemple en Hollande (myclimate 2006, Cranfield 2007). En effet, les fleurs coupées cultivées dans les serres européennes consomment de l'énergie pour le chauffage, l'éclairage et l'irrigation. Du fait des conditions climatiques idéales dans leur région de production en Afrique et en Amérique du Sud, les fleurs certifiées Fairtrade ne nécessitent ni chauffage ni éclairage artificiel.

DROITS DE PROPRIÉTÉ DES TERRES

Selon les standards Fairtrade pour la main-d'œuvre salariée qui sont valables pour les fermes floricoles, la certification Fairtrade d'une ferme n'est possible que si celle-ci détient légalement les droits de propriété ou les droits d'utilisation du sol.



« DES ROSES AFRICAINES AU LIEU DES ARMES »

Dans le commerce, il y a toujours une dimension politique. Lors d'une rencontre en 2013 avec le docteur Magana Mungai, l'ancien président de la ferme Magana Flowers au Kenya, celui-ci racontait : « *L'Occident ne doit pas vendre des armes à l'Afrique. J'ai vu ce que cela a causé dans nos pays voisins, la Somalie, le Soudan et l'Ouganda. Il est beaucoup mieux de permettre à l'Afrique de vendre des fleurs. L'Afrique n'a pas besoin d'aide, l'Afrique a besoin de commerce.* »

L'IMPACT FAIRTRADE

En plus du prix minimum Fairtrade, les organisations certifiées Fairtrade reçoivent une prime Fairtrade. Elle s'élève à 10% du prix d'exportation et sert à la réalisation de projets communautaires. Les travailleurs décident de manière démocratique, à travers un comité de représentants des travailleurs, dans quels projets sera investie cette prime. De 2013 à

2014, 68% de la prime ont été utilisés pour des prestations aux travailleurs et à leurs familles, dont 28% pour l'éducation et 13% pour des prestations financières et des crédits. 14% de la prime ont été investis dans des formations pour les travailleurs.



LA FERME MAGANA FLOWERS AU KENYA

Lors d'une visite de la ferme Magana Flowers au Kenya, des représentants de Fairtrade Lëtzebuerg ont pu s'assurer de l'impact du commerce équitable. Depuis 2010, environ 400 maisons familiales disposent d'un accès à l'eau potable. Ce projet a été financé grâce à la prime Fairtrade. Les bénéficiaires n'ont donc plus besoin de parcourir le long trajet à pied jusqu'à la source d'eau la plus proche.

L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS : WARIDI LIMITED

Grâce à la prime Fairtrade, la ferme Waridi Limited au Kenya a pu proposer des crédits sans intérêts aux travailleurs, permettant à ceux-ci d'améliorer leur situation de vie et de logement. Des formations pour les travailleurs et des bourses d'études pour les lycéens ont également pu être financées. La commune entière profite de projets de santé comme des vaccinations, ou encore de l'eau potable propre.

« *La prime Fairtrade nous permet de concrétiser quelques-uns de nos rêves. À travers ses achats, chaque consommateur peut nous aider à recevoir des primes encore plus élevées !* » (Joshua Kilei, Waridi Limited, Kenya)



RENFORCEMENT DE LA POSITION DES FEMMES

Les fermes floricoles emploient majoritairement des femmes. Fairtrade s'engage pour l'égalité d'accès aux postes de direction, encourage une participation active des femmes dans les comités des travailleurs et renforce le pouvoir économique des femmes. La protection sociale joue également un rôle important, notamment en prohibant le licenciement d'une femme enceinte.

« *La certification Fairtrade a amélioré nos conditions de travail et de vie. Grâce à des formations, nous avons appris l'usage correct des produits chimiques et les bonnes postures à adopter lors de la récolte. Toute la commune autour de la ferme profite également de Fairtrade. L'école primaire a récemment été rénovée.* » (Lucy Waithira Ngunga, employée de Simbi Roses, Kenya)

ÉTUDE D'IMPACT FAIRTRADE

Une étude d'impact indépendante du CEval à Sarrebruck, qui analysait entre autres des fermes floricoles au Kenya, a démontré que la situation socio-économique des travailleurs sur des fermes certifiées Fairtrade était nettement meilleure que celle des travailleurs sur des fermes non-certifiées. Ainsi, 85% des travailleurs de la plantation Fairtrade analysée détenaient un contrat à durée indéterminée, contre seulement 20% des travailleurs sur la plantation conventionnelle.

Jaina Moltanied de la ferme Kiliflora Limited en Tanzanie participe à un cours de couture. Grâce aux nouvelles connaissances acquises, elle peut travailler indépendamment en tant que couturière après son travail au contrôle de qualité de Kiliflora.

